

CONCOURS GENERAL DES LYCEES

—

SESSION 2022

—

**VERSION LATINE**

(Classes de première voie générale)

Durée : 4 heures

-----

*Seul le dictionnaire latin-français est autorisé*

**Consignes aux candidats**

- Ne pas utiliser d'encre claire
- N'utiliser ni colle, ni agrafe
- Numéroté chaque page en bas à droite (numéro de page / nombre total de pages)
- Sur chaque copie, renseigner l'en-tête + l'identification du concours :

Concours / Examen : CGL

Epreuve : 101

Matière : VLAT

Session : 2022

## 44 av. J.-C. : un témoignage d'amitié

**Ne traduire que le texte imprimé en caractères gras.**

*Après son assassinat, César avait laissé quelques amis fidèles dont un certain Caius Matius Calvena, qui manifesta hautement son chagrin et sa désapprobation. Des rumeurs lui firent croire que Cicéron avait publiquement critiqué son attitude. Mais Cicéron s'en était défendu dans une lettre dont Matius le remercie ici avant de justifier sa conduite.*

Matius Ciceroni salutem.  Magnam voluptatem ex tuis litteris cepi, quod, quam speraram atque optaram, habere te de me opinionem cognovi. De qua etsi non dubitabam, tamen, quia maximi aestimabam, ut incorrupta maneret, laborabam. Conscius autem mihi eram nihil a me commissum esse, quod boni cuiusquam offenderet animum. [...] Quod quoniam, ut volui, scio esse, respondebo criminibus, quibus tu pro me, ut par erat pro tua singulari bonitate et amicitia nostra, saepe restitisti.	Matius à Cicéron, salut.  J'ai pris grand plaisir à ta lettre, parce qu'elle m'a appris que tu avais sur mon compte l'opinion que j'avais espérée et souhaitée. Elle ne faisait pas de doute à mes yeux ; néanmoins, comme j'attachais un très grand prix à ce qu'elle demeurât intacte, j'étais en peine. D'un autre côté, j'étais conscient de n'avoir accompli aucun acte susceptible de choquer un seul homme de bien. [...] Mais, sachant qu'il en est selon mes désirs, je vais répondre aux accusations que tu as plus d'une fois écartées pour mon bien, ainsi qu'il convenait à ta bonté exceptionnelle et à notre amitié.
--	---

**Nota enim mihi sunt quae in me post Caesaris mortem contulerint<sup>1</sup>. Vitio mihi dant quod mortem hominis necessarii graviter fero atque eum quem dilexi perisse indignor ; aiunt enim patriam amicitiae praeponendam esse, proinde ac si iam vicerint obitum eius rei publicae fuisse utilem. Sed non agam astute : fateor me ad istum gradum sapientiae non pervenisse ; neque enim Caesarem in dissensione civili sum secutus, sed amicum, quamquam re offendebar, tamen non deserui, neque bellum umquam civile aut etiam causam dissensionis probavi, quam etiam nascentem exstingui summe studui. Itaque in victoria hominis necessarii neque honoris neque pecuniae dulcedine sum captus, quibus praemiis reliqui, minus apud eum quam ego cum possent, immoderate sunt abusi. Atque etiam res familiaris mea lege Caesaris diminuta est, cuius beneficio plerique, qui Caesaris morte laetantur, remanserunt in civitate. Civibus victis ut parceretur, aequae ac pro mea salute laboravi.**

Cicéron

<sup>1</sup> La troisième personne du pluriel de *contulerint* et des verbes suivants désigne les adversaires de César.